

# **Le refus collectif de l'irrigation localisée dans un système très intégré au marché urbain et international**

## **Le cas de la Real Acequia de Moncada au Nord de Valencia (Espagne)**

ORTEGA Mar<sup>1</sup>, RECALT Christine<sup>2</sup>, ROSSEL Frédéric<sup>3</sup>, RUF Thierry<sup>2</sup>, SALES Vicente<sup>1</sup>, SANCHIS Carles<sup>1</sup>

Dans un contexte de crise économique, de baisse des prix agricoles, d'intensification des cultures, d'appauvrissement des sols et de rareté de l'eau, la Huerta de Valence se transforme en intégrant ces évolutions environnementales, sociales et économiques. La zone agricole périurbaine située au Nord de la ville de Valence, d'une superficie de 5400 hectares, est partagée en trois grands types de productions : l'arboriculture dominée par les orangers, le maraîchage spéculatif dominé par l'oignon et l'artichaut et le maraîchage diversifié destiné à une consommation de proximité.

Alors que la grande majorité des unités de production agricole d'Espagne utilisent aujourd'hui l'irrigation localisée avec des systèmes de filtration et de mise en pression de l'eau, la Real Acequia de Moncada maintient opérationnel un système d'irrigation gravitaire dont l'origine remonte au XI<sup>e</sup> siècle. La répartition de l'eau, prélevée dans le rio Turia, entre les 19122 parcelles se fait par un canal principal de 25 km et un réseau de canaux secondaires et tertiaires avec un tour d'eau d'une à deux semaines selon la disponibilité en eau.

Pourquoi les agriculteurs de cette zone ne se sont pas convertis à l'irrigation localisée ?

- La chaîne opérationnelle de la captation à la répartition et à l'application de l'eau au champ ne révèle pas de problèmes majeurs concernant l'irrigation, le système mis en place au fil des siècles semble toujours efficace en termes de délimitation des usages, d'efficacité de l'action collective, de coût raisonnable, de règlement des conflits et d'organisation multi-scalaire (principes généraux des biens communs tels qu'ils ont été définis par E. Ostrom).
- Le système technique et le tour d'eau mis en place, fondés sur des mains d'eau élevées conduites dans un maillage hydraulique maçonné et régulé par des dizaines de seuils modifiables permettent de répondre à toutes les demandes et autorisent de façon très originale le panachage de l'arboriculture et du maraîchage, dont les besoins en eau sont souvent antagonistes. Pratiquement toutes les parcelles sont irriguées, quelle que soit la taille, la richesse ou le statut social des irrigants.
- Même si l'irrigation gravitaire représente un temps de travail important, elle reste une technique peu coûteuse et ne nécessite aucun investissement majeur, investissement inenvisageable dans le contexte économique actuel.
- Les gestionnaires de la Real Acequia de Moncada tiennent compte des évolutions sociales et recherchent des financements pour la réalisation de réservoirs afin de stocker l'eau la nuit pour la distribuer le jour afin de réduire les tours d'eau nocturnes.

Les principales évolutions de la zone ne sont pas liées au système d'irrigation, on observe une évolution des cultures et des modes de commercialisation des productions. La crise immobilière a eu un effet notable sur les cultures d'ornements, aujourd'hui en forte diminution. La proximité de Valence et l'urbanisation de la zone facilitent le passage à la vente directe, cependant elles représentent aussi un danger en termes de pression foncière. On observe également que le maraîchage de plein champ en monoculture, destiné à la vente en gros, cède du terrain au maraîchage diversifié qui est principalement pratiqué par des agriculteurs de moins de 40 ans et des retraités dans un but de vente directe ou d'autoconsommation. Un mouvement d'agriculture biologique se développe en se basant sur des relations contractuelles plus directes avec les consommateurs proches des producteurs.

La Real Acequia de Moncada et son système d'irrigation représentent un patrimoine majeur de la Huerta de Valence. Il peut être valorisé économiquement et culturellement, de nouvelles dynamiques allant dans ce sens commencent à se développer et doivent être encouragées.

---

<sup>1</sup> Universidad Politecnica de Valencia

<sup>2</sup> Institut de Recherche pour le Développement, Montpellier, UMR GRED

<sup>3</sup> Montpellier SupAgro, Institut des Régions Chaudes, UMR G-EAU